

Où vivons-nous et comment ? De quoi est fait le sol sur lequel nous marchons ? De quelle roche, de quelles histoires ? Qu'est-ce qui nous gouverne ? Qu'est-ce qui nous relie ? Qu'est-ce qui nous sépare ?

Encartez-vous !

Un atelier de géographie populaire sur le Plateau

Un atelier de géographie populaire s'est organisé sur le plateau de Millevaches en septembre dernier et se poursuivra en janvier. De quoi s'agit-il ? Ses promoteurs nous présentent ce projet et ses premières réalisations.

À l'origine, trois sources

Ce projet d'atelier de cartographie émane tout d'abord des "assemblées populaires du Plateau" qui ont réuni entre 30 et 80 personnes à l'automne 2010, pendant le mouvement des retraites. Il s'agissait de penser des actions localement, de s'organiser ensemble, d'initier des réflexions...

Une des idées sorties de ces assemblées et des actions qui ont été alors menées, était de dessiner une carte des flux économiques du Plateau.

À cette idée s'en sont greffées d'autres, plus anciennes, autour de l'envie de faire des enquêtes, d'aller rencontrer des gens qui vivent et travaillent ici. Des gens qu'on ne côtoie pas forcément, pour qu'ils racontent tout un tas de choses qu'on ignore...

Enfin, à l'issue de trois jours de discussions, ateliers, lectures, conférences, autour de l'économie (3 jours autour de l'économie - janvier 2010 à Faux la Montagne, organisés par l'association Pivoine), a été évoqué le concept d'"écoumène", que le géographe Augustin Berque a développé dans ses ouvrages. ("L'écoumène est une relation : la relation à la fois écologique, technique et symbolique de l'humanité à l'étendue terrestre.")

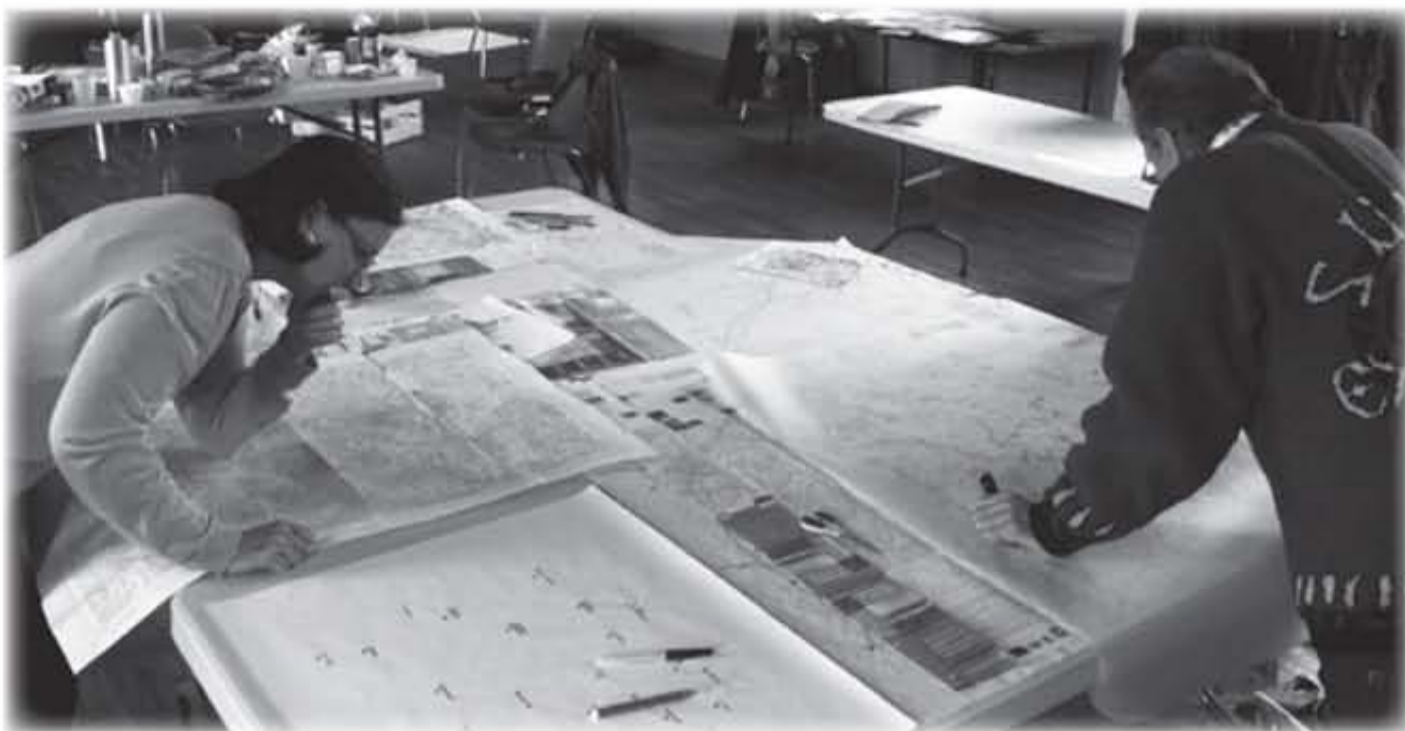
Une rencontre

En juillet 2011, Till Roeskens, conteur et géographe amateur, présentait à la Pommerie ses travaux sur Sélestat. Sa démarche, et ce que nous percevons de son rapport à la cartographie nous interpelle... Sa résidence à la Pommerie (deux périodes de 15 jours en juillet puis en septembre 2012) a été le prétexte, l'occasion et le moyen de poursuivre les rencontres autour de tous ces désirs de cartes. C'est à partir de toutes ces rencontres et autour de structures comme la Pommerie à St-Setiers, Quartier Rouge à Felletin et Pivoine à Faux-la-Montagne, que s'est mis en place l'atelier de géographie populaire.

Till Roeskens

Amateur de géographie appliquée, le travail de Till Roeskens se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses errances, que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film vidéo, d'une conférence-diaporama ou autres formes légères, ne se voudrait jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, un questionnement permanent sur ce qu'il est possible de saisir de l'infinie complexité du monde. Ses "tentatives de s'orienter" s'élaborent avec le souci récurrent de toucher un public non averti et de rendre les personnes rencontrées co-auteurs de l'oeuvre.

Site de Till Roeskens : <http://www.documentsdartistes.org/roeskens>



À la recherche de l'"écoumène du Plateau"

Toutes ces idées ont convergé, nourri et sous-tendu l'envie de tracer les contours de l'"écoumène du Plateau", dans ce qu'il y a de physico-chimique, de mesurable, dans ses circuits de distributions, dans son / ses histoire(s), dans les ressentis personnels et collectifs, dans les manières de vivre ce lieu, de le parcourir, de l'habiter... Dans le but de saisir les différentes dimensions de nos existences dans leur épaisseur, saisir leurs relations, les lieux où elles se croisent et comment. Du 18 au 29 septembre, à l'occasion de toute une série de rencontres, des cartes ont été commencées (Toutes sont disponibles auprès de Pivoine).

Ont ainsi été ébauchées :

La carte de ce qu'on peut mettre en commun.

La carte de mes ennuis.

La carte des barrages et de la circulation de l'eau.

La carte de la production et de la circulation d'électricité.

La carte des tournées du camion de l'épicerie.

La carte des maisons du bourg de Faux-la-Montagne et de leur situation (habitées / à l'année ou pas / en location / en vente / abandonnées...).

La carte des lieux remarquables.

La carte des routes pittoresques.

La carte des routes empruntées depuis que je suis arrivé sur le plateau.

La carte des environs du collège associatif à La Villedieu.

La carte "chausse tes bottes de 16 lieues et demi (8kms)" (Topographie d'un plateau).

La carte des noms de lieux-dits qui sont des noms communs et le poème qui en découle.

La carte temporelle de la vie de ma vie (moments importants et parcours).

La carte déroulée de ma chambre.

La carte des trajets précis et réguliers des habitants du plateau.

La carte des productions locales et des ressources en nourriture.



La carte des trajectoires de nos vies, les endroits où on a vécu avant d'arriver ici ou là.

La carte des lieux particuliers et de ce qui nous lie à eux.

La carte des lieux importants pour nous.

La carte du trajet entre les maisons de chaque enfant et l'école de Faux-la-Montagne...

Il est alors paru indispensable de faire un travail de recherche préalable avant d'entamer certaines cartes. C'est ainsi que seront constitués des petits groupes de travail. Un premier groupe autour du thème de l'eau, pour tenter de comprendre les chemins d'écoulement de l'eau depuis le plateau de Millevaches et, par exemple : d'une tourbière à une centrale nucléaire ; d'un nuage à un barrage ; d'une station d'épuration à notre alimentation... Un deuxième groupe s'est constitué autour de la forêt et devrait démarrer bientôt.

Prochain rendez-vous : janvier 2013

Une nouvelle série de 15 jours d'atelier de géographie populaire est donc prévue en janvier, en reprenant le même principe d'ateliers de production de cartes et des soirées récits d'expériences ou exposés, ou encore des balades. Nous avons envie d'y ajouter cette fois des propositions d'appuis techniques pour être sûrs de finaliser certaines cartes sur des supports partageables et diffusables (Compétences en informatique, sérigraphie, modes de reproduction divers sont les bienvenus !).

Nous avons également envie que cette période soit l'occasion de travailler de façon plus approfondie sur certaines questions : l'eau, la forêt, les lieux de soins, les lieux de productions de ressources alimentaires... Certains des ateliers pourraient être orientés sur un sujet afin de le pousser plus loin et d'interpeller des personnes ressources à cette occasion. Un programme détaillé sera bientôt disponible, mais d'ici là n'hésitez pas à nous faire signe si l'une de ces thématiques vous intéresse ou si vous avez d'autres envies !

Contact : Association Pivoine
au 05 55 64 71 57

Les cartes ça sert d'abord à s'appropriier le territoire !

Il y a 36 ans, le géographe Yves Lacoste publiait un petit livre qui fit l'effet d'un brûlot dans le petit monde feutré des géographes universitaires. Son titre : *La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre*. Il démontrait en quoi la géographie a d'abord été un savoir stratégique et militaire destiné

à mieux connaître les territoires pour mieux les envahir, les coloniser, les asservir ou les développer. Une origine dont on trouve encore la trace dans nos bonnes vieilles cartes de randonnées pédestres, dites... cartes d'état-major ! Le père de la géopolitique montrait également en

quoi, comme l'histoire, la géographie était donc aussi une science politique. Le travail de l'atelier de géographie populaire présenté page 7 s'inscrit bien dans cette optique. IPNS apporte ici sa pierre à cette réflexion en publiant quelques cartes du plateau de Millevaches, ou ce

que ses auteurs ont décidé d'appeler ainsi... Comme quoi, les cartes ça sert bien d'abord à définir et s'appropriier des espaces qui ne sont pas des données naturelles.

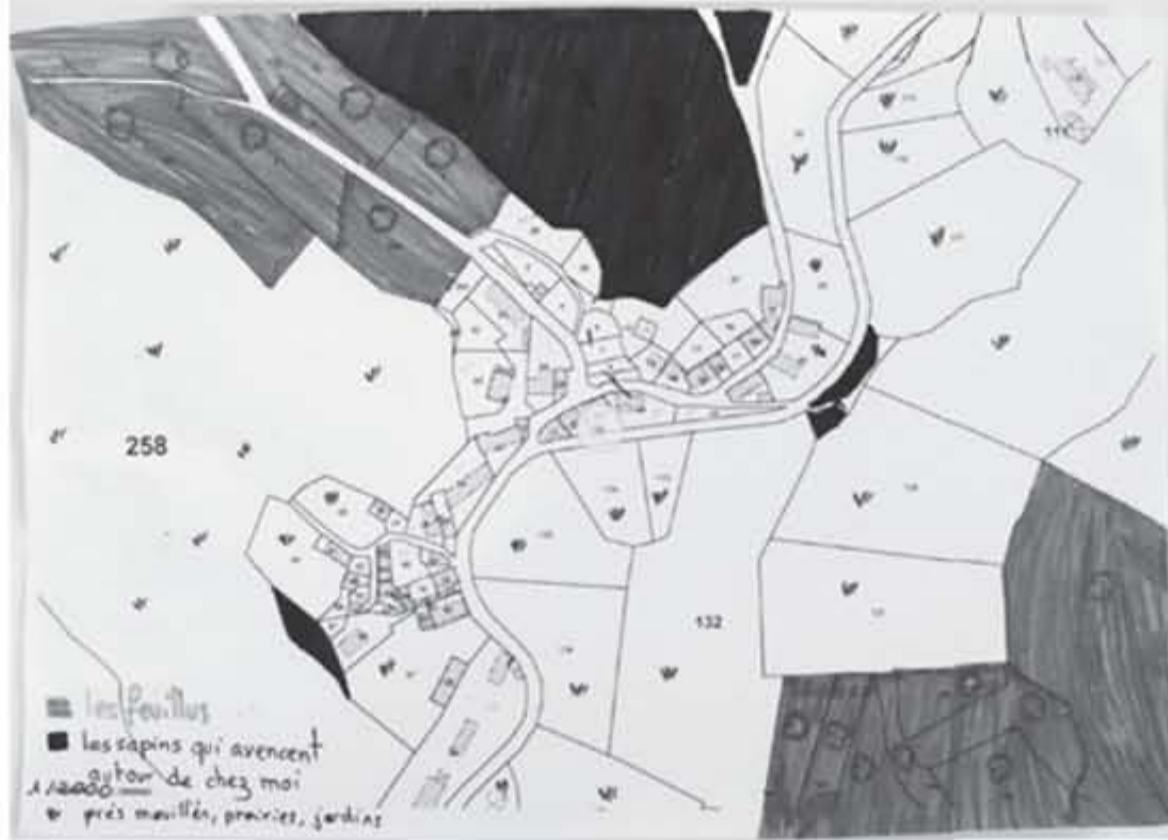
Les 26 lieux du projet "Habiter ici..., un territoire"

Une manière d'habiter un territoire est d'y poser des noms. Le projet "26 mots pour 26 lieux sur un Plateau" lancé par les Ateliers du plateau de Millevaches, prend le parti d'un plateau sans limites précises mais marqué de différentes stèles : "Pas besoin de carte, ni de GPS. Je sais où il est. Pas besoin de le situer précisément ou de le nommer. Il est là, ici pour moi, par moi. Là où je me trouve." Mais cela n'empêche pas d'avoir besoin d'une carte !



"Quand la forêt s'approche de chez moi"

C'est ce que montre, carte à l'appui, l'un des participants de l'atelier de géographie populaire.



La carte du Plateau selon Marius Vazeilles (1913) Quand il faut définir le plateau pour distribuer des subventions.

Lorsqu'il arrive en 1913 sur le plateau de Millevaches, Marius Vazeilles doit définir sa zone d'intervention et savoir dans quelles communes il donnera ou non des subventions pour le reboisement. Pour cela il lui faut donc tracer la carte du Plateau. Il le raconte dans deux articles de *La Corrèze Agricole* (n° 65, septembre-octobre 1960 et n°68, janvier 1961. Cette carte (ci-dessus) est donc le premier acte de sa politique de reboisement.

REBOISONS SANS RÉSERVE le Plateau de Millevaches
ET TRAITONS MIEUX SES PLANTATIONS FORESTIÈRES

par Marius VAZEILLES

Le Plateau de Millevaches est une zone de 100.000 ha environ, située entre les départements de la Creuse, de la Haute-Vienne, de la Corrèze et du Puy-de-Dôme. Elle est caractérisée par ses forêts de chênes et de hêtres, et par ses vallées profondes. Le reboisement est une nécessité pour lutter contre l'érosion et améliorer le paysage.

Après avoir parcouru tout le plateau, j'ai constaté que les forêts étaient très clairsemées et que les terres étaient souvent abandonnées. Il faut donc planter de nouveaux arbres et améliorer les plantations existantes.

Le reboisement doit être fait sans réserve, c'est-à-dire sans attendre que l'État ou le département nous le demande. Nous devons agir nous-mêmes pour améliorer notre territoire.

En savoir plus : le site belge de Towards : <http://www.towards.be/site/spip.php?article366>

Le premier projet du PNR sur le Millevaches (1967)

Lorsqu'en 1967, le Préfet de la Haute-Vienne souhaite créer l'un des premiers PNR de France, il pense tout de suite au plateau de Millevaches ! A l'époque le projet concerne beaucoup moins de communes... Le préfet nous sert un tout petit plateau...



Pour la DREAL, le Plateau n'est qu'un petit bout du PNR

Lorsque la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement du Limousin) définit les zones paysagères du PNR, le plateau de Millevaches, coincé entre les plateaux de Gentioux et de la Courtine, entre les Monédières et les Hauts plateaux corréziens, n'est qu'un morceau de ce vaste espace.

Quelques références

"William Bunge, le géographe révolutionnaire de Detroit" par Allan Popelard, Gatién Elie et Paul Vannier, *Le Monde diplomatique* - Décembre 2009.
Yves Lacoste, *La Géographie, ça sert d'abord à faire la guerre*, Petite collection Maspéro, François Maspéro, Paris, 1976, réédition 2012.

Quand Wikipédia invente son Plateau

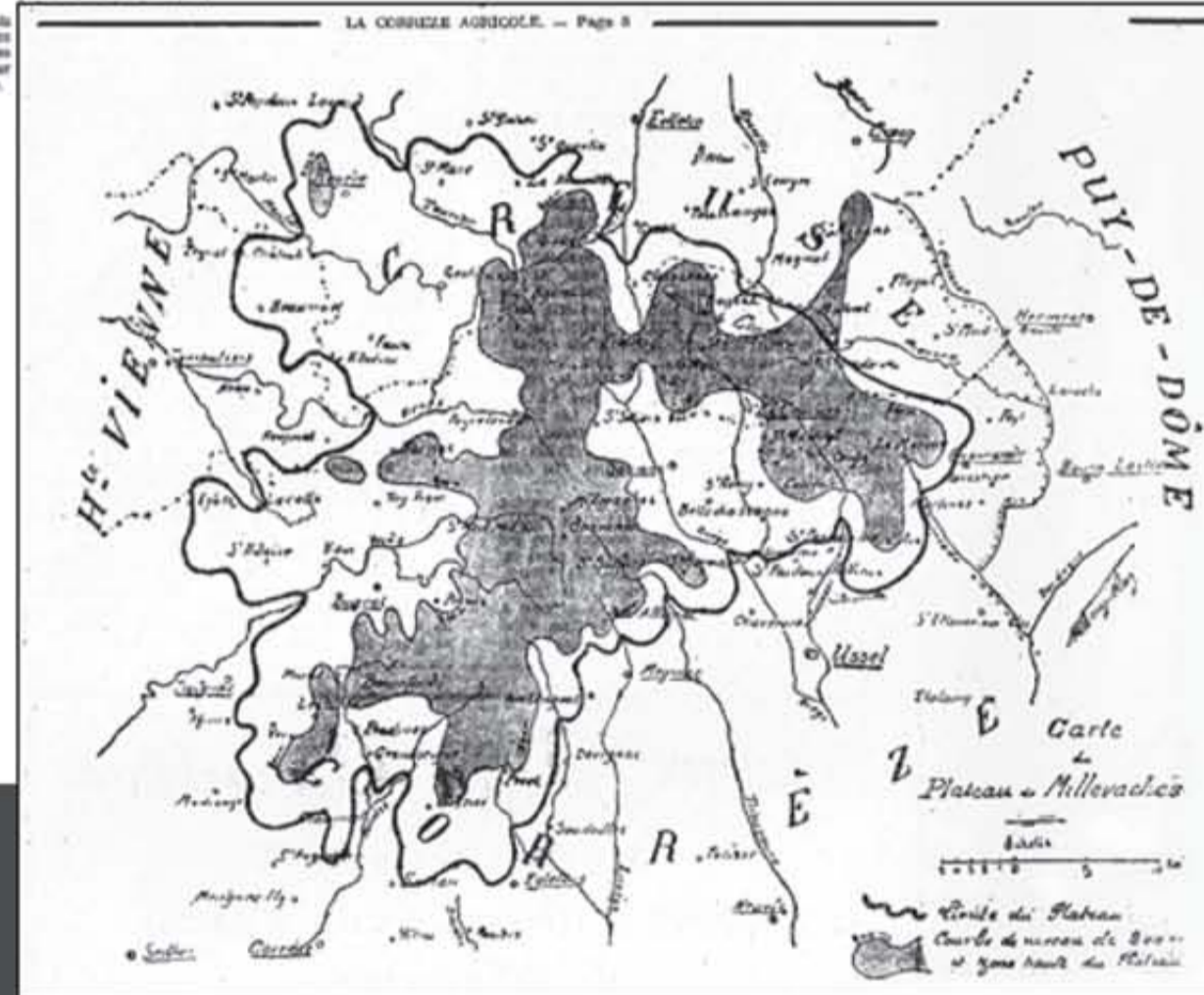
Sur Wikipédia, le plateau de Millevaches est très déporté vers l'ouest. Le PNR n'y reconnaît pas ses petits !



La cartographie et le pouvoir

Towards est une initiative belge lancée il y a quelques années comme "une tentative de représentations subjectives du territoire de Bruxelles couplée à la création d'un outil collaboratif de cartographie subjective." Pour eux, cartographie et pouvoir sont intimement liés : "C'est une évidence : celui qui contrôle la carte contrôle le territoire, et ce à plusieurs niveaux. Celui qui la consulte, pour autant qu'il sache la décoder, devient à même de s'orienter dans l'espace. Celui qui la crée, situé un cran au-dessus, propose (ou impose) sa vision du territoire, tel qu'il le perçoit ou tel qu'il le projette. Celui qui la possède, enfin, décide de sa diffusion et donc du pouvoir qu'il accorde ou dénie aux autres concernant le territoire. En effet, la carte est loin d'être un outil anodin : figurative autant que projective, simulation de l'espace autant qu'espace de simulation, elle se situe aux sources mêmes des stratégies militaires, du capitalisme marchand, des découpages territoriaux et, dans le cas particulier des villes, elle a la plupart du temps déterminé ce qui allait être dessiné, mesuré et donc en fin de compte bâti ou du moins planifié."

En savoir plus : le site belge de Towards : <http://www.towards.be/site/spip.php?article366>



Et pour rire... le Millevaches ésotérique !

Exploitant la veine de succès rencontrée ces dernières années par des ouvrages mystico-scientifiques où de nombreux auteurs tentent de dévoiler au grand public les agissements de sectes ou d'associations secrètes qui dirigerait notre monde en sous-main, un facétieux internaute finit par nous mener, carte à l'appui, sur le plateau de Millevaches !

